

Rapport du SEMINAIRE INTERNATIONAL :
**« Développement durable et autonomisation des femmes dans la société.
Comment les Objectifs de Développement Durable peuvent-ils contribuer au
renforcement de la position socio-économique des femmes ? »**

09h00 Inscriptions

09h30 Mot de bienvenue

Maggi Poppe, Vice-présidente du Conseil Consultatif Genre et Développement et chargée de mission au Vrouwenraad

09h40 [La place et l'importance des ODD et du genre dans la coopération belge](#)

Alexander De Croo, Vice-premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste

09h55 **Tour d'horizon de l'Agenda 2030**

Maggi Poppe, Vice-présidente du Conseil Consultatif Genre et Développement et chargée de mission au Vrouwenraad

10h15 [Agenda 2030 : pouvoir transformateur ou « business as usual » ?](#)

Leida Rijnhout, Coordinatrice du programme : Ressources, Justice & Durabilité, Friends of the Earth Europe et membre du comité de gestion de SDG-Watch Europe

10h45 Pause-café

11h00 **Analyse critique du Sud sur le genre dans le développement durable et les ODD**

Miriam da Silva Pacheco Nobre, Ingénieure agronome, ex-coordinatrice du Secrétariat international de la MMF, membre de SOF – Sempreviva Organização Feminista, consultante FAO sur les ODD (Brésil)

11h45 **Réactions et échanges avec le public - modération : Gie Goris, rédacteur en chef MO**

12h45 Introduction des ateliers

13h00 Lunch

14h00 *Sessions d'ateliers parallèles autour de thématiques spécifiques concernant le renforcement de la position socioéconomique des femmes dans le cadre des ODD*

1) Résumé de l'atelier 1: Digitalisation et innovation (voir page 3)

Introduction: Katrien Pype, professeure à l'Institut de recherche anthropologique en Afrique à la KU Leuven

Modération: Pascale Maquestiau, le Conseil des Femmes francophones de Belgique et chargée de mission au Monde selon les femmes

2) Résumé de l'atelier 2: Ressources naturelles, agroécologie et sécurité alimentaire (voir page 4)

Introduction: Miriam da Silva Pacheco Nobre, ex-coordinatrice du Secrétariat international de la Marche mondiale des femmes et membre de SOF – Sempreviva Organização Feminista, consultante FAO sur les ODD (Brésil)

Modération: Sophie Charlier, Présidente du Conseil consultatif Genre et Développement, chargée de mission au Monde selon les femmes et professeure invitée à l’UCL

3) Résumé de l’atelier 3: Accès au crédit (voir page 5)

Introduction: Représentant.e de la Société belge d’Investissement pour les Pays en Développement (BIO)

Modération: Catherine Gigante, directrice du service D2.5 et responsable genre au sein de la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD)

4) Résumé de l’atelier 4 : Education et formation technique et professionnelle (EFTP) (voir page 5)

Introduction: Romeo Matsas, chargé de plaidoyer chez Plan België

Modération: Maartje Houbrechts, coordinatrice de la plateforme Educaid.be

16h00 Pause-café

16h15 Débriefing des ateliers

16h45 [Conclusions par Gie Goris, rédacteur en chef MO* \(dans son article pour le MO*\)](#)

16h55 Mot de clôture par Sophie Charlier, Présidente du Conseil Consultatif Genre et Développement

17h00 Réception

Organisation

Une initiative du Conseil Consultatif Genre et Développement¹.

En remerciant spécifiquement 11.11.11, le CNCD-11.11.11, la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD), l’Institut pour l’Egalité des Femmes et des Hommes (IEFH), Le Monde selon les femmes (MF), Plan Belgique et Vrouwenraad.

¹ Membres : CNCD-11.11.11, 11.11.11, Le Monde selon les Femmes, Vrouwenraad, le Conseil des Femmes Francophones de Belgique, l’Institut pour l’Egalité des Femmes et des Hommes, l’Université catholique de Louvain, l’Université de Hasselt, Oxfam-Solidarité, l’Université de Gand, l’Université de Liège, le cabinet du Ministre de la Coopération, la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD), la Coopération technique belge (CTB) et la Société belge d’Investissement pour les Pays en Développement (BIO).

1) RESUME DE L'ATELIER « DIGITALISATION » :

Voici la synthèse des éléments des quatre tables rondes du world café, à savoir :

- Les NTIC comme vecteurs d'accès aux savoirs et à l'information pour les femmes ;
- La participation des femmes aux réseaux sociaux en vue de leur autonomisation ;
- Comment travailler avec des structures résistantes pour favoriser l'accès TIC ;
- Les NTIC comme outils d'*empowerment*

➔ Conditions préalables à la bonne utilisation des NTIC en vue d'autonomiser les femmes

- Assurer l'accès à la connexion. De plus en plus de femmes, de par le monde, possède des smartphones. Or le souci n'est pas tant la possession de l'objet, mais l'accès à la connexion (matériel, réseau, électricité, accès collectif, lieu accueillant). Le problème se pose avant tout pour les femmes rurales ;
- Assurer que le prix de la connexion soit abordable. Ex : plus l'éloignement géographique avec les grandes métropoles est grand et plus le prix de l'accès à la connexion internet augmente ;
- Combattre le problème d'illettrisme des femmes ;
- L'importance d'éduquer aux médias et aux NTIC, de préférence dès le plus jeune âge à l'école (ex : one laptop per child). Cela implique de pouvoir décrypter les contenus, les fausses informations, sensibiliser par rapport à la cyberviolence,...
- Faire une analyse du contexte socioculturel local qui peut être restrictif par rapport à l'autonomisation des femmes (ex : forte présence masculine dans les cybercafés ; favoriser l'accès à l'ordinateur à domicile pour les femmes dans les zones où il est mal vu pour elles de se déplacer seules dans l'espace public) ;
- Privilégier la voie collective en utilisant les structures locales déjà existantes : bénéficiaires, groupes de discussion, ateliers interactifs, espaces communs, groupements de femmes (groupes mixtes), associations d'agricultrices/eurs, autorités locales...
- Cibler, sensibiliser les femmes à des postes de décision dans le domaine des NTIC, afin qu'elles adoptent des réglementations en faveur des femmes

➔ Avantages de l'utilisation des NTIC en termes d'autonomisation des femmes

- Gain de temps, réduit les distances de communication ;
- Favorise les communications interpersonnelles et familiales ;
- Améliore la gestion des tâches quotidiennes (gestion financière, services de santé en ligne, organiser/planifier son temps...) ;
- Sort les femmes de leur isolement (sentiment d'être incluses, d'appartenir à une communauté, ouverture sur le monde) ;
- Permet d'échanger les savoirs (informations, droits, devoirs...) et les savoirs faire/expériences ;
- Confidentialité, intimité (ex : voter sans être surveillée) ;
- Encourage les activités économiques des femmes, renforce les femmes sur les marchés du travail, leur donne des nouvelles opportunités professionnelles (travail collectif), favorise le crowdfunding de leurs activités (=émancipation économique) ;
- Lien entre savoir et pouvoir : l'accès rapide à l'information et à un mode de communication grand public (via les réseaux sociaux notamment) permet d'augmenter la visibilité des femmes à travers le monde par une meilleure diffusion de la situation des femmes, de leurs différents apports à la

société etc. Cela permet de revendiquer leurs droits, de leur donner la parole, de renforcer leur leadership. Les NTIC dès lors s'inscrivent dans une démarche d'activisme et de mobilisation au niveau politique (ex : manifestation) -> possibilité de créer une application dans ce but-là ;

- Appuie l'émancipation politique des femmes (ex : en Equateur, la AMJUPRE forme aux NTIC des femmes leaders de communautés afin d'augmenter leur incidence et influence politiques) ;

=> Il y a alors double émancipation = émancipation personnelle et émancipation politique au service de leurs communautés.

➔ **Dangers/limites liés à l'utilisation des NTIC en termes d'autonomisation des femmes**

- Cyberviolence (pornographie, harcèlements, usurpation d'identités, menaces en ligne,...) ;
- Danger de surconsommation (marketing ciblé) ;
- Recrutements dans des réseaux mafieux, criminels (ex : traite des êtres humains) ;
- Danger de répression gouvernementale

2. RESUME DE L'ATELIER « RESSOURCES NATURELLES, AGROECOLOGIE ET SECURITE ALIMENTAIRE »

Introduction : Exemples de pratiques agro-écologiques

Brésil :

- Sans féminisme, il n'y aura pas d'agro-écologie
- Le modèle agricole industriel est épuisé; on a besoin d'une réévaluation du travail manuel.

Mozambique : Gender action Learning (processus de 18 mois)

- Waarden van een organisatie moeten in vraag gesteld kunnen worden
- Kritische kijk naar machtsrelaties; gendergelijkheid vereist diepgaande veranderingen

Belgique: Mouvement d'Action Paysanne (<http://lemap.be/>)

REMTE Bolivie /REMTE Pérou:

- Membres du Réseau latino-américain des Femmes pour une Transformation de l'Economie, actuellement présent dans 12 pays.
- Espace d'échanges et d'analyses sur la transformation à partir de leur vécu
- Demande d'accès sécurisé et de contrôle des ressources naturelles de qualité, aux espaces de décision

Conclusions des débats en groupe

- Il est très important de visibiliser les bénéfices de l'agroécologie à partir des vécus.
- Rôle différencié des femmes par rapport à la transformation : les femmes donnent plus d'attention aux externalités des activités agricoles et leur impact à long terme.
- La méthodologie du 'Gender Action Learning'² a un rôle important à jouer et est sous-utilisée.

² Définition: les participants examinent les structures profondes qui conduisent à l'inégalité et créent des barrières aux droits des femmes et à l'égalité de genre. Ensuite, un projet collectif est développé afin de changer ces structures profondes.

3. RESUME DE L'ATELIER « ACCES AU CREDIT »

Recommandations

- Il y a eu beaucoup de questions sur la procédure en cours : comment cela fonctionne ? Comment BIO détermine avec qui il fonctionne ? Sur quelles bases ?

Il est intéressant de voir que l'activité de BIO suscite beaucoup de questions.

- La situation des femmes est différente dans les villages et dans les villes (cf. les coûts supérieurs à considérer dans les villages). Il faut avoir ces éléments en tête quand on se lance dans le micro-crédit.

- Recul : a-t-on une vue sur l'accès au crédit ? Cela contribue-t-il réellement à l'empowerment ? Il semble que la littérature qui existe indique que le micro-crédit en soi contribue à l'empowerment économique des femmes uniquement. Et que, dans de nombreux cas, cela ne fonctionne pas.

=> En conclusion : l'accès au crédit est un moyen parmi d'autres, mais pas suffisamment pour contribuer à un empowerment total des femmes (cf. les 4 axes).

Empowerment : avoir / pouvoir / savoir (pouvoir compter, lire, avoir la connaissance) / estime de soi.

4. RESUME DE L'ATELIER « Education et formation technique et professionnelle (EFTP) »

Intro

- Lien avec SDG4 – éducation -, SDG8 - travail décent et croissance économique-, ainsi que SDG5 - genre
- Les défis pour les femmes et les jeunes sont énormes. Les filles améliorent-elle leur positionnement économique en suivant une formation professionnelle et technique ? La plupart des gens dans notre groupe répondent positivement.

Conditions pour améliorer la participation des filles et des femmes aux programmes TVET

- Autonomisation : Quels aspects de vie changent? Estime de soi, plus de contrôle sur leurs vies, réformer les sociétés dans lesquelles elles vivent.
- Facteurs d'accès, achèvement et transition vers le marché de travail : au niveau des gouvernements, écoles, familles, communautés, ONG.
- Recommandations :
 1. Investir dans le genre dans toutes les phases (accès, complétion and transition)
 2. Focus sur la pauvreté (donner à manger) et sécurité sur l'endroit de la formation
 3. Créer un changement des mentalités comme principe général
 4. Importance de l'enseignement non-formel
 5. Aider et encourager les filles à faire leurs propres choix
 6. Avoir une vision transversale du genre tout au long

Case-studie die heeft bijgedragen tot mentaliteitswijziging

- TVET heeft te kampen met negatief imago. Toch is aanleren van vaardigheden ifv arbeidsmarkt heel waardevol.
- Binti Thamani is als klein lokaal vormingsproject uitgegroeid tot een nationale sensibiliseringscampagne met een integrale marketingstrategie met sociale media (Instagram, Twitter, Facebook). Vanwege groot succes werd het door de overheid overgenomen.
- Belang om te werken met rolmodellen
- Uitdagingen: gender friendly environment en impact van de campagne op de bredere samenleving

Partnerships: samenwerking met *andere actoren* om TVET te laten leiden tot socio-economische empowerment

- Belang van partnerships
 - De **schaal** van de uitdaging is enorm; integratie van meisjes op arbeidsmarkt is moeilijk.
 - **Complexiteit**: veel factoren buiten TVET dragen bij of doen afbreuk aan empowerment.
 - **Gebrek aan informatie**: niet altijd even duidelijk aangetoond wat wel en niet werkt.
- Soort partnerschappen
 - Multi-level met ondersteuning voor de schakels die lokaal en nationaal verbinden.
 - Verschillende types van stakeholders: overheid, bedrijven en CMO's: verschillende perspectieven meenemen.
 - Critical friendship: partnerschappen zijn niet altijd makkelijk. Het is een proces van dagdagelijks kritisch samenwerken.
- Keuzes partnerschappen zijn gebaseerd op criteria:
 - een marktanalyse van diverse potentiële partners (overheid, privé, CSO,)
 - garantie op werk, rekening houdend met economische markt en haar afhankelijkheid van externe factoren.
 - Garantie op waardig werk wordt verhoogd door meer aandacht voor skills.